

La phrase complexe

1. Introduction

La phrase simple contient un seul verbe conjugué.

La phrase complexe comprend deux ou plusieurs verbes conjugués, plusieurs propositions simples assemblées par :

- ♦ **juxtaposition** à l'aide d'un signe de ponctuation;
Pierre a raté son train à Liège, il ne pourra pas assister à la remise du prix à Paris.
- ♦ **coordination** à l'aide d'un marqueur de coordination;
Pierre a raté son train à Liège et il ne pourra pas assister à la remise du prix à Paris.
- ♦ **enchâssement** à l'aide d'un marqueur d'enchâssement.
Comme il a raté son train à Liège, Pierre ne pourra pas assister à la remise du prix à Paris.

2. La juxtaposition

Les propositions juxtaposées sont des propositions placées l'une à côté de l'autre sans marqueur.

Elles n'exercent aucune fonction grammaticale l'une par rapport à l'autre; elles sont dites **indépendantes** l'une de l'autre.

Elles sont reliées par un signe de ponctuation :

- ♦ **une virgule,**
Pierre observe les militaires, il assiste au défilé du 21 juillet.
- ♦ **un point-virgule,**
Pierre découvre la colonne motorisée; les chars défilent sur le boulevard.
- ♦ **deux points.**
Pierre découvre la colonne motorisée; les chars défilent devant lui.

La **proposition incise** est insérée dans le discours direct (à l'intérieur, entre virgules, ou à la fin).

Elle permet d'identifier le locuteur d'un discours direct. Elle contient le verbe déclaratif se rapportant au discours direct.

*"Pierre, dit un badaud, tu sembles admiratif devant les chars d'assaut."
Pierre, tu sembles admiratif devant les chars d'assaut," dit un badaud.
Les avions de combat, affirme un policier, participent également au défilé."
"Pourquoi les avions de combat ne participent-ils pas?" demande l'enfant.*

3. La coordination

Les propositions coordonnées sont des propositions reliées par un marqueur de coordination. Elles n'exercent aucune fonction l'une par rapport à l'autre; elles sont dites **indépendantes** l'une de l'autre.

Les marqueurs de coordination sont :

- ♦ **la conjonction de coordination: mais, ou, et, or, ni, car**
Les alpinistes s'arrêteront au refuge et ils y dormiront.
- ♦ **l'adverbe de coordination: puis, cependant, ensuite, pourtant, toutefois, néanmoins, aussi, donc, seulement...**
Le guide teste la solidité de la prise; ensuite, il permet aux alpinistes de poursuivre la route.
- ♦ **l'adverbe corrélatif de coordination: tantôt...tantôt, plus...plus, plus...moins, tant...tant, autant...autant, soit...soit...**
Plus la neige tombe, plus l'ascension devient périlleuse.

4. L'enchâssement ou la subordination

La phrase comprend une proposition principale et au moins une proposition enchâssée ou subordonnée qui exerce une fonction par rapport à la proposition principale.

4.1. La relative

La **proposition enchâssée** ou **subordonnée relative** (P2) est une proposition qui est enchâssée à l'aide d'un pronom relatif, dans un GN de la proposition principale (P1).

La relative est une expansion de ce GN qui est alors appelé **antécédent**.

Elle est introduite par un pronom relatif qui remplace le GN dans la P2 et prend le genre, le nombre et la personne de ce GN antécédent. Ce pronom relatif conserve la fonction qu'avait le GN avant l'enchâssement ou la subordination.

Pierre aime les défilés militaires. (Cette phrase simple deviendra la proposition principale P1.)

Ces défilés lui rappellent ses soldats de plomb. (Cette phrase simple deviendra la proposition enchâssée P2.)

Pierre aime les défilés militaires [antécédent] (P1) qui [sujet de rappellent] lui rappellent ses soldats de plomb (P2). = Phrase complexe

Les formes des pronoms relatifs:

- ♦ **Simple et invariables:** *qui, que, quoi* (peu usité), *dont, où*.
- ♦ **Composés et variables:** *lequel, laquelle, lesquelles, auxquels, avec lesquels, ...*

Singulier		Pluriel	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
duquel	de laquelle	desquels	desquelles
auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

4.2. La complétive

Une proposition enchâssée est dite **complétive** quand elle est enchâssée à la place d'un élément de la P1 en dehors des compléments circonstanciels. Elle est introduite par un marqueur de subordination.

Je pense cela ou je pense une chose. (Cette phrase simple deviendra la proposition principale P1.)

Ce problème n'est pas difficile. (Cette phrase simple deviendra la proposition enchâssée P2.)

Je pense (P1) que (conjonction de subordination) ce problème n'est pas difficile. (P2). = Phrase complexe

4.3. La circonstancielle

Une proposition enchâssée est dite **circonstancielle** quand elle est enchâssée à la place d'un GN complément circonstanciel (de phrase).

Elle est introduite par une conjonction de subordination (*quand, parce que, comme, lorsque...*)

Les routes des Ardennes sont encombrées (Cette partie de la phrase simple deviendra la proposition principale P1.) *pendant les fortes chaleurs* (Ce complément circonstanciel de la phrase simple deviendra la proposition enchâssée P2.)

Les routes d'Ardennes sont encombrées (P1) quand (marqueur de subordination) il fait chaud (P2). = Phrase complexe



La phrase complexe - Exercices

1. Identifie les phrases simples et les phrases complexes.

Justifie chacun de tes choix en soulignant le(s) verbe(s) conjugué(s).

- Les journaux anglais annoncent que parmi les trésors entraînés par le Titanic se trouvait le fameux diamant bleu. → *Complexes*
- Cette pierre fatale, associée à de nombreux désastres et calamités, aurait terminé sa carrière dans les profondeurs de l'Atlantique. → *simple*
- Bien des siècles plus tôt, le Diamant Hope fut rapporté d'Inde par Jean-Baptiste Tavernier qui le vendit. → *Complexes*
- A la Révolution, le bijou fut enlevé des Tuileries et porté au garde-meuble. → *Complexes (coordonnées)*
- En janvier 1911, il réapparut pour devenir la propriété du millionnaire américain Edward Mar Lee. → *simple (un seul V)*

2. Les phrases suivantes sont-elles rendues complexes par le procédé de la juxtaposition (propositions juxtaposées), de la coordination (propositions coordonnées) ou de l'enchaînement (proposition enchâssée)?

- Quand on se trouve dans une bibliothèque, face à la multitude de livres, on se sent désespéré. → *Enchaînement*
- Le livre que l'élève recherche est indisponible pour le moment. → *Enchaînement*
- La bibliothécaire est catégorique; l'ouvrage a disparu. → *juxtaposition*
- Elle a pris rendez-vous avec le directeur; celui-ci a donc mené son enquête. → *juxtaposition*
- Un autre exemplaire a été commandé, mais il ne prendra place dans les rayons que le mois prochain. → *coordination*
- La salle des périodiques où Paul se rend régulièrement est fermée pour cause de renovations. → *Coordination*
- L'élève n'a emporté aucun roman; en revanche, il a emprunté deux bandes dessinées de Martin. → *juxtaposition*
- Il les a choisis avec soin, s'est rendu à l'accueil pour encoder sa sélection. → *juxtaposition*

3. Complète les phrases simples qui suivent pour en faire des phrases complexes par juxtaposition. Varie les signes de ponctuation.

- Il fait beau. → *de voyage*
- On est allé au restaurant. → *se il va reposé*
- Il a terminé son travail. → *Je dors*
- J'ai atteint mon niveau de forme. → *elle prend sa chat*
- Elle va partir en vacances.

4. Construis une phrase complexe en utilisant une conjonction de coordination.

- Il a parié. Il a gagné.
- Prends ton parapluie. Il pleut.
- Il l'a emmenée au cinéma. Il le lui avait promis.
- Il fait chaud. Je ne prends pas mon anorak.

5. Construis une phrase complexe en utilisant un adverbe de coordination.

- Il est passé me prendre à la maison. Il m'a emmenée au cinéma.
- Il m'a menti. J'avais toute confiance en lui.
- Il a bien couru. Il s'est classé le premier.

6. Construis une phrase complexe en utilisant les corrélatifs adéquats.

- Choisis: ... tu m'aides, ... tu vas au lit.
- ... je le connais, ... je l'apprécie.
- ... j'aime les fruits de mer, ... je mange de viande

7. Complète chaque proposition par une proposition enchâssée relative.

Varie le pronom relatif.

- Offre-lui un cadeau ...
- J'ai un ami ...
- J'aime ce chaton ...

8. Complète ces débuts de phrases à la fois par une proposition enchâssée complétive et par une proposition enchâssée circonstancielle.

- ♦ Tu as oublié ...
- ♦ Je souhaite ...
- ♦ Il se demande ...
- ♦ Nous ignorons ...

9. Souligne les propositions enchâssées circonstancielles et encadre le marqueur. Précise la nuance exprimée par chaque proposition circonstancielle.

- ♦ Cet élève est content puisqu'on ne l'interroge pas.
- ♦ Au cas où tu auras des nouvelles de Céline, fais-le-moi savoir.
- ♦ Parce qu'il tombe quelques gouttes, vous ne partez pas!
- ♦ Quand il eut gagné au Lotto, il s'offrit un voyage en Chine.
- ♦ Le bandit pénétra dans la maison alors que la nuit tombait.
- ♦ S'il fait beau demain, nous ferons une promenade dans les bois.
- ♦ Tu me donnes cette clé afin que je puisse ouvrir cette porte.

- 9- Pour avoir beaucoup crié, beaucoup de supporters avaient perdu la voix.
- 10- Grâce à sa collaboration nous avons réalisé ce projet.
- 11- Par crainte des inondations, les villageois ont construit des digues.
- 12- Les enfants, surpris, tremblaient de peur.

III- TRANSFORMEZ LES PHRASES COMPLEXES EN PHRASES SIMPLES, EN EXPRIMANT D'UNE AUTRE MANIERE LE RAPPORT DE CAUSE.

- 1- Il frissonne parce qu'il a de la fièvre.
- 2- Vu que la pluie était abondante, la circulation était devenue très difficile.
- 3- Il s'est vu retirer son permis de conduire parce qu'il a pris un sens interdit.
- 4- Les habitants du quartier durent évacuer leurs maisons parce que la rivière avait débordé.
- 5- Elle a convaincu le jury dans la mesure où elle a su répondre à toutes ses questions.
- 6- Travaille tout seul puisque tu es si intelligent.
- 7- J'aime ce quartier parce qu'il est animé.

C. L'EXPRESSION DE LA CONSEQUENCE

I- SANS EN CHANGER LE SENS, TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIERE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNEE CONSECUTIVE.

- 1- Une erreur est toujours possible ; je vais refaire mes calculs.
- 2- Albert aime trop le football ; il en néglige ses études.
- 3- Nathalie s'est soumise à un régime sévère ; elle en devient méconnaissable.
- 4- Il est trop poli pour être honnête.
- 5- Notre gardien titulaire avait une entorse ; il resta sur le banc de touche.
- 6- On aurait pu la prendre pour une star ; elle était si élégante.
- 7- Il a fait tous les calculs avec l'ordinateur ; ils sont plus fiables.

II- LES PHRASES SUIVANTES CONTIENNENT DES SUBORDONNEES DE CAUSE. TRANSFORMEZ-LES DE MANIERE A OBTENIR UNE SUBORDONNEE DE CONSEQUENCE.

- 1- Le bétail mourait parce que la sécheresse se prolongeait.
- 2- Comme personne n'avait plus rien à dire, on leva la séance.
- 3- Les voyageurs préférèrent descendre et marcher puisque la voiture roulait trop lentement.
- 4- On appelle cet athlète « l'éclair » parce qu'il est très rapide.
- 5- Les supporters quittaient les gradins parce qu'ils perdaient tout espoir de qualification.
- 6- Comme il est très bavard, je ne lui confie aucun secret.

III- LES PHRASES SUIVANTES CONTIENNENT DES SUBORDONNEES DE CONSEQUENCE. TRANSFORMEZ-LES DE MANIERE A OBTENIR UNE SUBORDONNEE DE CAUSE.

- 1- Nous avions tellement froid que nos mains semblaient congelées.
- 2- Ils avaient honte de telle sorte qu'ils riaient.
- 3- Le pétrole était devenu rare si bien que les prix grimpaient sans cesse.
- 4- Le ciel était si chargé que nous reportâmes notre voyage.
- 5- Le moteur de la voiture était usé en sorte qu'il faisait un bruit terrible.

D. L'EXPRESSION DU BUT

I- SANS EN CHANGER LE SENS, TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIÈRE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNÉE DE BUT.

- 1- Beaucoup de parents travaillent pour le bonheur de leurs enfants.
- 2- Les enfants se cachèrent pour ne pas être découverts par le gardien.
- 3- Je ne lui ai rien dit pour ne pas l'inquiéter.
- 4- On a fait appel à une autre entreprise pour l'achèvement des travaux.
- 5- Pour la clarté de l'exposé, j'adopterai un plan simple.
- 6- Pour ne pas être dérangé, ils allèrent s'installer dans le salon.
- 7- Elle a utilisé une grande quantité de charbon pour une cuisson rapide de la viande.

II- LES PHRASES SUIVANTES SONT COMPOSÉES DE DEUX PROPOSITIONS INDÉPENDANTES. TRANSFORMEZ-LES EN FAISANT DE L'UNE D'ELLES UNE PRINCIPALE ET DE L'AUTRE UNE SUBORDONNÉE FINALE.

- 1- Il a fermé sa porte à clefs ; on ne viendra pas le déranger.
- 2- Je vais aller chez le dentiste ; il m'arrachera cette dent.
- 3- Le Directeur viendra à trois heures ; je l'ai prévenu.
- 4- Je te laisse ma moto, tu t'en serviras en cas de besoin.
- 5- Prête-moi ton cahier ; je verrai ce que le professeur a fait pendant mon absence.
- 6- Ils ont beaucoup insisté : nous viendrons leur rendre visite.
- 7- Mangez vite votre repas ; il ne doit pas se refroidir.
- 8- Baissez le volume de ta radio ; la musique ne dérangera pas les voisins.
- 9- Elle l'a réveillé très tôt ; il ne ratera pas le car.
- 10- Je vais vérifier l'adresse ; ce sera plus sûr.

E. L'EXPRESSION DE LA CONDITION / DE L'HYPOTHÈSE

I- SANS EN CHANGER LE SENS, TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIÈRE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNÉE DE CONDITION :

1. Avec un peu de chance, il aurait réussi.
- 2- En cas de danger, prévenez la police.
- 3- À sa place, je ne me fierais pas à cet inconnu.
- 4- À rester ici nous allons nous ennuyer à mort.
- 5- En utilisant de l'engrais, tu augmenterais le rendement de tes champs.
- 6- Bien traité, ce cheval gagnera toutes les courses.
- 7- Sans son aide, je ne m'en serais jamais sorti.
- 8- Avec des parents comme les miens, il n'aurait pas eu autant de liberté.
- 9- Il me l'aurait gentiment demandé, je l'aurais fait.
- 10- En cultivant l'esprit de tolérance, on ferait reculer la violence.
- 11- Qu'on lui en fasse la demande, il acceptera d'entraîner l'équipe.
- 12- Donne du sable à ce magicien, il le transforme en poudre d'or.

II- METTEZ LE VERBE ENTRE PARENTHESES AU TEMPS ET AU MODE QUI CONVIENT.

- 1- Si nous n'avions pas eu cette panne, nous (arriver) à l'heure.
- 2- Tu (pouvoir) emporter le livre si tu promets d'en prendre soin.
- 3- Si tu avais été un peu attentif, tu (éviter) ces fautes.
- 4- Si mon père me surprenait ici, il me (punir) sévèrement.

- 5- Si je (vendre) à ce prix, je n'aurai pas de bénéfice.
- 6- Si mon père ne venait pas, qui me (donner) de l'argent pour acheter un billet ?
- 7- S'il n'avait pas plu, le match (pouvoir) se jouer.
- 8- Les déplacements seraient plus aisés si on (construire) des pistes ici.
- 9- Si vous (venir) plus tôt, j'aurais pu vous préparer un déjeuner.
- 10- Tout le quartier aurait brûlé si les gens ne (réagir) pas à temps.
- 11- Si je (savoir), je ne serais pas venu.
- 12- Si vous (s'entraîner) régulièrement, vous réussirez votre examen.

**III- REMPLACEZ LA CONJONCTION « SI » PAR UNE AUTRE CONJONCTION OU LOCUTION CONJONCTIVE
- ATTENTION A LA CONCORDANCE DES TEMPS.**

- 1- Si l'homme pouvait vivre mille ans, il serait heureux.
- 2- S'il le veut bien, je l'accompagnerai au marché.
- 3- Il améliorera ses résultats s'il fait des efforts.
- 4- Si les hommes n'étaient pas allés sur la lune, je l'aurais fait.
- 5- S'il n'y avait le racisme et les inégalités, la terre serait un paradis.

F. L'EXPRESSION DE L'OPPOSITION / DE LA CONCESSION

I- SANS EN CHANGER LE SENS, TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIERE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNEE D'OPPOSITION.

- 1- Malgré sa jeunesse, il a le sens des responsabilités.
- 2- En dépit de son échec, il est encore souriant.
- 3- Il fait très chaud, pourtant il porte un lourd manteau.
- 4- Mon grand-père a beau être édenté, il raffole de viande.
- 5- Cet élève est fort intelligent or il ne fait jamais partie des mieux classés.
- 6- Malgré la pluie incessante il est parti en bicyclette.
- 7- Malgré sa robustesse apparente, elle est très fragile.

II- COMPLETE LES PHRASES SUIVANTES PAR « QUELQUE », « QUEL QUE », « QUOIQUE » « QUOI QUE »

- 1- soit mon désir de lui plaire, je lui dirai la vérité.
- 2- tu fasses tu ne peux plus gagner cette partie.
- 3- la partie paraisse perdue, ils joueront jusqu'au bout.
- 4- puisse être son impatience, il devra attendre son tour.
- 5- soient les récoltes, elles ne suffiront pas.
- 6- Il sourit toujours, soit son humeur.
- 7- il dise, on ne le croira pas.
- 8- il dise la vérité, personne ne le croit.
- 9- Il ne se plaignait jamais, sa vie soit misérable.

1 Transformez les phrases du style direct au style indirect.

1. David dit : « Le groupe de touristes vient de partir. »

2. Philippe avoue : « J'ai rendez-vous avec Laureen à deux heures. »

3. Paul dit : « Téléphone-moi dès que tu arrives ! »

4. Charlotte déclare à Simon : « Je t'aimerai toujours ! »

5. Mes amis disent : « Nous ne savions pas que tu venais ! »

2 Remplacez le verbe *dire* par l'un des verbes suivants : *affirmer, apprendre, conseiller, prévenir, promettre*.

1. Monica m'a dit de ne pas parler à son voisin.

2. Ludovic a dit qu'il allait venir pour mon anniversaire.

3. On m'a dit de faire attention aux pickpockets dans le métro.

4. Elle m'a dit qu'elle avait bien téléphoné pour annuler sa commande !

5. J'ai rencontré Lucas dans la rue, et il m'a dit qu'il partait vivre à l'étranger.

3 Transposez le compte rendu d'interview ci-dessous au discours direct pour retrouver les paroles de l'actrice.



Marion Cotillard, dans une interview télévisée, a déclaré que lorsqu'elle avait commencé le film *De rouille et d'os*, elle ne connaissait pas bien le caractère du personnage. Elle a ajouté que c'était toujours un peu mystérieux pour elle mais que finalement, elle n'avait pas besoin d'en savoir plus.

Exercice 3 : Repérer le discours indirect libre.

A côté du discours direct et du discours indirect que nous avons longuement observés, il existe une 3^{ème} forme présente dans les textes narratifs, il s'agit du **discours indirect libre** : c'est un discours qui a les caractéristiques du discours indirect (sans guillemets, sans tirets, 3^{ème} personne, repères temporels du récit, verbes à l'imparfait, au plus que parfait et au conditionnel...) mais qui n'alourdit pas le récit car il n'y a plus de subordination...

Discours Direct	Discours Indirect	Discours Indirect Libre
Virginie avouait : « Ma décision est prise, demain je lui demanderai de quitter sa femme et nous pourrions enfin vivre heureux ensemble ! »	Virginie avouait que sa décision était prise, que le lendemain elle lui demanderait de quitter sa femme et qu'ils pourraient enfin vivre heureux ensemble.	Virginie l'avouait, sa décision était prise ! Le lendemain, elle lui demanderait de quitter sa femme ! Ils pourraient enfin vivre heureux ensemble !

Extrait 1 : Souligne en rouge le discours direct, en bleu le discours indirect et en vert le discours indirect libre...

Elle avait fait venir Monsieur Lheureux et lui avait dit :

« J'aurais besoin d'un manteau, un grand manteau, à long collet, doublé.

- Vous partez en voyage ? demanda-t-il.

- Non ! mais... qu'importe, je compte sur vous, n'est-ce pas ? et vivement ! »

Il s'inclina. Elle ajouta qu'il lui faudrait encore une caisse, pas trop lourde et commode.

« Et tenez, dit Madame Bovary en tirant sa montre de sa ceinture, prenez cela, vous vous paierez dessus. »

Mais le marchand s'écria qu'elle avait tort. Ils se connaissaient ! Est-ce qu'elle doutait d'elle ? Quel enfantillage ! Elle exigea cependant qu'il prenne la chaîne et déjà Lheureux l'avait mise dans

sa poche et s'en allait, quand elle le rappela :

« Vous laisserez tout chez vous ! »

Gustave Flaubert, *Madame Bovary* (1857)

Extrait 2 : Souligne en rouge le discours direct, en bleu le discours indirect et en vert le discours indirect libre... Repère en noir un passage où les paroles sont juste évoquées mais pas leur contenu précis, on appelle selon du récit de paroles (ou des paroles narrativisées)

Ils s'assirent, la tête à l'abri et les pieds dans la chaleur. Jeanne, attendrie, répétait : « Comme on est bien ! Que c'est bon la campagne ! Il y a des moments où je voudrais être mouche ou papillon pour me cacher dans les fleurs. » Ils parlèrent d'eux, de leurs habitudes, de leurs goûts, sur ce ton plus bas, intime, dont on fait les confidences. Il avoua qu'il était déjà dégoûté du monde et las de sa vie futile. Il ajouta qu'on y rencontrait rien de vrai, rien de sincère. Le monde ! Elle aurait bien voulu le connaître ! Mais elle ajouta d'avance qu'il ne valait pas la campagne.

Guy de Maupassant, *Une vie* (1883)

Application : Deux camarades ont gagné un concours et font des projets. Faites en le récit en utilisant les trois formes de discours (direct, indirect, indirect libre). Variez les verbes introducteurs de parole en vous aidant de l'exercice 4.

1 Complétez les phrases à l'aide des mots interrogatifs suivants.

1. Excusez-moi : vous pouvez m'expliquer _____ aller au musée d'Orsay ?
2. J'ai oublié mes lunettes ! Lis-moi _____ est écrit en tout petit, au bas du contrat, s'il te plaît.
3. Tu pourrais me dire _____ tu ne me dis jamais bonjour ?
4. La voiture ne démarre pas mais je ne comprends pas _____ ne fonctionne pas !
5. Parle plus fort, je n'entends pas _____ tu dis !
6. Dis-moi _____ c'est vrai ou pas.
7. Tu sais _____ est passé ton frère ?
8. Savez-vous _____ a écrit *L'Élégance du hérisson* ?

2 a. Transformez le récit en dialogue.

Lucie a demandé à son patron si elle pouvait prendre un jour de congé la semaine prochaine mais il lui a répondu que cela n'était pas possible. Elle a insisté mais il n'a pas cédé. Il lui a rappelé qu'elle avait déjà pris des jours le mois précédent et qu'il y avait d'autres collègues qui aimeraient bien prendre des congés et qui ne le faisaient pas. Elle n'était pas contente et a conseillé à son chef d'arrêter de lui faire la morale. Elle a affirmé qu'elle avait très bien compris avant de retourner à son poste.

Lucie : _____

b. Rappelez au passé les questions de la collègue de Lucie.

1. Combien de jours de congé est-ce que tu as déjà pris ?

2. Pourquoi as-tu insisté après qu'il t'a dit que ce n'était pas possible ?

3. Quel jour voulais-tu être en congé ?

4. C'est indiscret mais... pourquoi voulais-tu être en congé ?

5. Est-ce que tu n'as pas eu peur qu'il te renvoie pour insolence ?

p → imparfait
f → cond. p
futur antérieur → cond. p
impar → imp

Principe:

Aujourd'hui → ce jour là
Demain → lendemain
Après demain → le sur lendemain
hier → la veille

j → tjr que de remplacé

EXERCICES SUR LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES CIRCONSTANCIELLES

A. EXERCICES SUR L'EXPRESSION DU TEMPS

I- RELIEZ LES PROPOSITIONS PAR UNE CONJONCTION DE SUBORDINATION EN REMPLAÇANT LES MOTS EN ITALIQUES

- 1- J'ouvris la porte de l'enclos ; *aussitôt* les moutons se dispersèrent.
- 2- On les invitera ; *alors* ils viendront.
- 3- La mère préparait le petit déjeuner ; *pendant ce temps* les enfants dormaient.
- 4- On a rétabli l'éclairage public ; *auparavant* l'insécurité était grandissante.
- 5- la pluie ne cessait pas ; *en attendant* nous jouions aux cartes.
- 6- Il éteignit la lumière ; *aussitôt* après, les moustiques reprirent leur concert.
- 7- Elles épluchent les légumes ; après elles les plongeront dans de l'eau javellisée.

II- METTEZ LES VERBES ENTRE PARENTHESES AU TEMPS ET AU MODE CONVENABLES :

- 1- Dès qu'on (apercevoir) la côte, les passagers du bateau se mirent à sauter de joie.
- 2- Nous continuerons les recherches jusqu'à ce que nous (retrouver) les disparus.
- 3- Quand il (pleuvoir), les eaux inondaient la cour des maisons.
- 4- Pendant que les uns (nettoyer) les salles, les autres iront chercher des tables.
- 5- Nous (causer) tranquillement à l'ombre du manguier quand une branche craqua.
- 6- Après qu'on (installer) le matériel de sonorisation, le concert commença.

III- TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIERE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNEE TEMPORELLE.

- 1- Au lever du soleil ils partirent aux champs.
- 2- L'artiste se mit à chanter après avoir salué l'assistance.
- 3- En attendant son retour, nous irons voir ma tante.
- 4- Certains dormaient pendant la représentation de la pièce.
- 5- Avant leur départ, les automobilistes faisaient le plein de carburant.
- 6- Le portail ouvert, les ouvriers envahirent les ateliers.
- 7- Les enfants ramassèrent les feuilles mortes, les mirent dans des sacs et les déposèrent devant la porte.
- 8- Irrités, beaucoup d'animaux deviennent dangereux.
- 9- Dès la réception de la convocation, il se rendit au commissariat.
- 10- Tout le monde parlait du film avant sa sortie.

B. L'EXPRESSION DE LA CAUSE

I- SANS EN CHANGER LE SENS, TRANSFORMEZ LES PHRASES SUIVANTES DE MANIERE A OBTENIR UNE PROPOSITION PRINCIPALE ET UNE PROPOSITION SUBORDONNEE CAUSALE.

- 1- Les criquets sont revenus, les paysans sont inquiets.
- 2- Faute d'argent, j'ai renoncé à mon voyage.
- 3- Par curiosité, il cherchait toujours à deviner le contenu des enveloppes.
- 4- Du fait du mauvais temps notre promenade a été reportée.
- 5- A sa demande, il a été sélectionné dans l'équipe.
- 6- Pour n'avoir pas dit la vérité, j'ai été sévèrement grondé.
- 7- Ayant terminé sa journée, le gardien pouvait rentrer.
- 8- Pressée, elle prit un taxi pour se rendre au travail.